

Versailles
et sa région

Mercredi 2 février 2005
n° 2980 1.10 €

+
PANORAMA

toutes
les nouvelles

LE CHESNAY

Les locataires crient à l'escroquerie

Page 15



L'hebdomadaire
des Yvelines

PARIS 2012

VERSAILLES

Commémoration
de la Shoah :
la parole libérée
des survivants

Page 5

Saint-Jean Hulst :
un an après,
la passion apaisée
mais le malaise
subsiste

Page 9

LE CHESNAY

Premières images
de la bibliothèque

CHAVENAY

Des caméras de surveillance dans les rues du village

Ces villages sous liberté surveillée

Sécurité. Le petit village de Chavenay (1 900 habitants) vient de décider d'équiper ses rues de caméras de surveillance. Loin d'être isolée, cette décision menace-t-elle la liberté de chacun d'aller et venir ou constitue-t-elle l'unique moyen d'endiguer une nouvelle forme de délinquance qui est en train de se déplacer des zones urbaines aux zones rurales, moins protégées ?

Page 3



BOUGIVAL

Le chef cuisine avec des produits locaux

Une cantine 100% naturelle



Alimentation. La commune de Bougival a pris le risque de...

Le Capucin Gourmand
Cuisine d'autrefois



Nouvelle Carte de Saison
Menu Dégustation à 35,00 €

capucingourmand.com - Fermeture dimanche soir

170, Route Nationale 10 - 78310 COIGNIÈRES
Tél. : 01.34.61.46.06 - Fax : 01.34.61.73.46



Le Vivier
Cuisine de la mer

Formule à partir de 29,50 €
Menu Retour de Pêche à 33,50 €
(une entrée, un plat, un dessert)

levivier.net - Fermeture dimanche soir et lundi

296, Route Nationale 10 - 78310 COIGNIÈRES
Tél. : 01.34.61.64.39 - Fax : 01.34.61.94.30

JUSTICE

Aux assises pour viols et meurtres en série

Page 23

FAIT DIVERS

Le Poste de Jour

**CINEMA****Olivier Marchal** parrain du festival du polar

Le réalisateur de "36 quai des Orfèvres" était à Saint-Cyr-l'École pour parler de cinéma et de sa vie de policier. A lire en page 3 du Panorama.

GARANCIÈRES**Vol à main armée**

Dimanche matin, quatre individus ont tenté de s'emparer du contenu du coffre-fort du magasin Intermarché de Garancières. Les faits se sont déroulés aux alentours de 6h30, en présence d'une employée et du responsable des lieux. Après avoir fracturé la porte vitrée et menacé les deux personnes présentes avec une arme, les quatre malfaiteurs ont exigé de se faire remettre la clé du coffre. Le responsable ne l'ayant pas avec lui, les monte-en-l'air ont décidé de prendre la fuite.

EMANCÉ**Un commerce braqué**

Samedi soir, un commerce du petit village d'Emancé a été le théâtre d'un braquage par trois individus cagoulés. Aux alentours de 23h45, ils ont pénétré par effraction dans les locaux. Usant de violences physiques et d'une bombe lacrymogène, ils se sont fait remettre le fond de caisse et plusieurs cartouches de cigarettes. Ils se sont également emparés d'un pistolet d'alarme avant de prendre la fuite. Particulièrement choquées et légèrement blessées, les deux femmes présentes sur les lieux lors des faits ont été transportées au CHU de Rambouillet.

LA QUEUE-LEZ-YVELINES**Un conducteur entraîné par sa caravane**

Un accident de la circulation s'est déroulé le dimanche 23 janvier, aux alentours de 16h sur la nationale 12 à hauteur de la Queue-lez-Yvelines, dans le sens Paris-Provence. Le conducteur d'une camionnette de type Trafic à laquelle était attelée une remorque s'est endormi au volant. L'équipage est alors monté sur une butte, à droite de la chaussée. L'ensemble a ensuite traversé la nationale, percutant la glissière centrale de sécurité. Cette folle course s'est achevée le long de la glissière de sécurité extérieure à la chaussée. Aucun blessé n'a été à déplorer.

POMPIERS ▶ *Un sapeur-pompier a vécu le dernier Paris-Dakar***«Une véritable aventure humaine»**

Serge Célerin, capitaine chez les pompiers de Paris, a supervisé la prévention et la gestion des risques au cours du dernier Dakar.

Une semaine après son retour, il livre ses impressions et raconte ses découvertes.

QUELQUES JOURS n'ont pas été de trop pour se remettre du Dakar, pour Serge Célerin, pompier de Paris. Un univers où tout est affaire de compromis dans le domaine de la prévention et de la sécurité des biens et des personnes dont il avait la charge tout au long de la course. «La sécurité dans une épreuve comme celle-ci est un compromis entre l'application d'une réglementation française référentielle (E.R.P., aéronautique, etc.), les moyens locaux et ceux qui sont transportables avec comme fil conducteur le bon sens. Etienne Lavigne, directeur du Dakar, est motivé pour faire de la sécurité sous forme d'une prévention intégrée au dispositif. Mais la mise en place prend du temps et possède un coût financier, mais surtout subi la contrainte principale qu'imposent les moyens de transport. Le souci permanent est d'assurer un contexte sécuritaire et convivial pour que les concurrents ne se préoccupent que de leur course.» Avec des contraintes peu communes. «Être capable de déplacer tous les jours, un bivouac de 8 hectares environ, avec 3.000 personnes, et presque 1.000 véhicules et 17 aéronefs, le tout à travers six pays sur 9.000 kilomètres relève de l'exploit et présente une exposition permanente au risque.»

Des risques qu'il faut prévenir et l'expérience peut permettre de prévoir pour ne pas avoir à jouer les pompiers. «La présence d'un responsable sécurité s'est avérée indispensable. Mais elle doit s'accompagner de celle d'une



Serge Célerin a apporté sa trousse de premier secours qui lui a permis de dispenser quelques soins, comme ici à Tichit, aux habitants des villages traversés.

équipe restreinte d'intervention. L'organisation est autonome dans la presque totalité de ses actions, ce qui devrait être prochainement le cas pour les secours incendie.» Et Serge Célerin, au-delà de son rôle de conseiller technique a vécu une «véritable aventure humaine».

«Le Dakar possède une véritable mission humanitaire. Avec Action Dakar, Etienne Lavigne est très attaché aux retombées locales du raid. C'était passionnant d'être au contact de la population, même de manière furtive.» Des rencontres qui soulignent l'empreinte de la civilisation. «Les Mauritaniens démunis de tout confort sont prêts à tout donner dès que la confiance est instaurée et se montrent extrêmement dévoués. Les Maliens sont très joyeux et avenants. Le contact est instantané et toujours chaleureux. Les Sénégalais sont plus réservés, mais il est vrai que le nou-

plus industrialisé.» Rencontres où la fibre "pompier" de Serge Célerin est bien présente. «J'ai pu dispenser des soins de première urgence à une vingtaine de Mauritaniens à Zouerat et à Tichit. J'ai combattu l'incendie du bivouac à Zouerat avec les pompiers locaux qui ont accepté que je les dirige.» Des rencontres qui ont été au-delà du simple contact professionnel. «J'ai eu le temps de convertir au "421" une poignée d'habitants de Tichit. Il est vrai que j'ai passé trois jours avec eux dans le désert. Ces moments ont créé des liens intenses, simples et généreux. Mon fils, William, m'avait spontanément confié une de ses petites voitures et Mélinda, ma fille, un collier qu'elle avait fabriqué elle-même, pour que je les offre à des enfants africains. Ce que je fis avec grand plaisir.»

Serge Célerin a sollicité Sept International, cette société de promotion par l'objet qui lui a procuré du matériel pour prolonger son action. «J'ai pu distribuer ainsi une grande quantité de stylos dans quelques écoles.» Et renouer des liens avec des amis «J'ai retrouvé à Tambacounda au Sénégal, Jacques Chaigneau, le représentant du Kimkeliba, O.N.G. que j'aide et qui s'occupe de la construction d'un hôpital. Je l'ai présenté au capitaine Konaté des pompiers de Tambacounda (ancien stagiaire à la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris) afin d'étoffer son tissu relationnel. La vie est simple, elle est faite d'entraide».

Une expérience où l'Afrique se laisse découvrir. «J'ai eu la chance d'admirer de magnifiques paysages du désert à 50 pieds du sol, dans l'avion recherche dont les rase-mottes périlleux, pour lire les numéros des concurrents tout en suivant la piste, se sont apparentés à un jeu de saute moutons. Délectable après le repas...»